**Sujet 1**



**Question 1 :**

A l’aide du document, comparez l’évolution du taux de chômage et celle du PIB de la zone euro entre 2012 et 2019.

La situation du chômage s’améliore sur cette période en, même temps que l’on assiste à une reprise de la croissance.

En effet en 2012 11,3% des actifs dans la zone euro sont au chômage contre seulement 7,6% en 2019 soit une diminution de plus de 3 points.

En même temps, la zone euro sortde la récession pour revenir à une croissance positive comprise entre 2 et 3%. En 2012, le PIB diminue de 0,9% puis de 0,3% en 2013. A partir de 2014, le PIB se met à augmenter : Le PIB augmente dfer 1,4% en 2014 puis accélère sa croissance en 2015 en augmentant de 2,1%. De 2014 à 2019, avce des phases d’accélération et de ralentissement, le PIB augmente à un rythme compris en tre 1 et 3% par an.

Il y a donc un corrélation entre la baisse du taux de chômage et la reprise de la croissance.

**Question 2 :**

A l’aide du document et de vos connaissances, vous montrerez que le chômage peut être lié à une insuffisance de la demande.

La zone euro connait sur la période 2008-2019 deux périodes de récession.

La première ne dure qu’un an mais est particulièrement brutale, avec une baisse du PIB de 4,5% en un an. Le taux de chômage va passer de 8% à plus de 10%. Cette crise correspond à la crise des supprimes et a mené les Etats à prendre des mesures de relance de l’activité par la baisse des taux d’intérêt et l’augmentation des dépenses publiques.

L’activité reprend grâce à ce soutien de la demande mais cette reprise de l’activité ner permet pas une baisse du chômage, simplement un arrêt de la dégradation du taux de chômage que se maintient autour de 10%.

Le fait d’être parvenu à endiguer une hausse du chômage en pratiquant une politique de relance semble indiquer que plus que d’une corrélation, le lien entre augmentation de la demande et baisse du chômage, sur cette période, relève d’une causalité : la hausse de la demande fait baisser le chômage conjoncturel.

Sur la seconde période, la reprise de l’activité a aussi permis une baisse du taux de chômage dans le cadre d’une crise que l’on peut analyser comme la crise de 2009 comme une crise déflationniste (la crise des dettes souveraines)